



COMPTE-RENDU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

ASSOCIATION HUMANITAIRE LES ENFANTS DE L'AÏR

DIMANCHE 02 MAI 2010 – 11H

Lieu : Hangar de l'association – Chemin de Montamat - Lieu dit « Espinet » - 82370 CORBARIEU

Adhérents 2009 : 241 personnes à jour de leur cotisation du 01 janvier au 31 décembre 2009

Nombre de participants à l'assemblée : 92 personnes

Nombre d'adhérents présents : 68 + 41 (pouvoirs) = 109 adhérents présents ou représentés.

Nombre de personnes invitées : 27

Les participants ont été accueillis dès 10h30 pour signer la feuille de présence.

Philippe GRYN, président, ouvre la séance :

« 10 ans de passion et d'engagement », cette assemblée générale va être axée plus spécialement sur le rapport financier 2009 puis il sera suivi par le rapport d'activité 2009 et nous consacrerons ensuite un temps sur ce qu'à fait l'association depuis 10 ans, sur ce qu'elle est devenue et une réflexion sur ce qu'elle devra être dans les années à venir.

1- RAPPORT FINANCIER 2009

Cette année, le budget de notre association ayant considérablement évolué nous avons souhaité commencer par le rapport financier.

Aujourd'hui, compte tenu de l'évolution de nos projets et de leurs financements, la tenue d'une comptabilité suivie par un cabinet comptable revêt une importance primordiale auprès de nos partenaires.

Effectivement, lorsque nous présentons des dossiers de demande de subvention tel que celui que nous venons de déposer auprès de l'Union Européenne pour le projet de réhabilitation du Centre des Handicapés d'Agadez, notre crédibilité passe par une comptabilité irréprochable.

Dans les premières années de l'association, alors que j'étais trésorier, nous ne tenions qu'une comptabilité simplifiée. Le bureau mis en place en 2005 a donné de nouvelles orientations en terme d'activités, de missions, de projets qui ont nécessité une réorganisation dans la tenue de notre comptabilité (comptabilité en partie double avec édition de bilans).

En 2005 notre budget était de 20 500€ et 80% du budget était consacré au financement du convoi, le reste étant affecté à quelques missions et aux frais de fonctionnement.

Aujourd'hui le budget 2009 est de 230 000€ et si nous obtenons la subvention de l'Union Européenne on pourrait dépasser les 300 000€ l'année prochaine.

Pour en arriver là plusieurs mesures ont été prises :

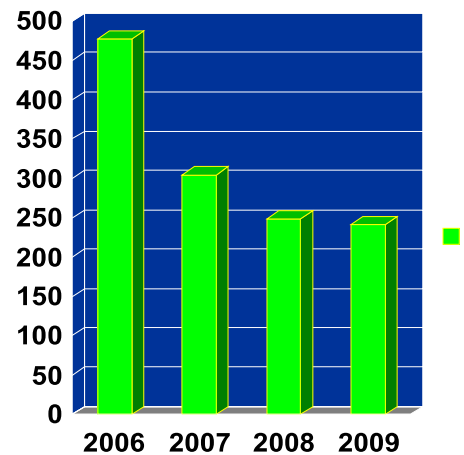
- Dès 2006 on fait appel à un cabinet comptable pour valider nos comptes
- On fait une demande auprès de l'administration fiscale pour avoir le droit d'émettre des reçus de dons ce qui a dynamisé considérablement notre « chiffre d'affaire ».
- À partir de 2009 les « abandons de frais » par les personnes qui partent en mission, sont considérés comme des dons à part entière et doivent être intégrés dans notre « chiffre d'affaire ».
- Nous avons fait une demande auprès de la Banque de France pour l'obtention d'un agrément nous permettant d'effectuer des prélèvements bancaires.

Compte tenu du montant du budget 2009, nous sommes dans l'obligation en plus d'un comptable de faire appel aux services d'un commissaire aux comptes. Michel Darios, commissaire aux comptes, présentera à l'Assemblée son rôle qui va au-delà de la simple vérification des comptes.

Évolution du nombre d'adhérents depuis 4 ans

2006 : 478 adhérents
2007 : 305 adhérents
2008 : 249 adhérents
2009 : 241 adhérents

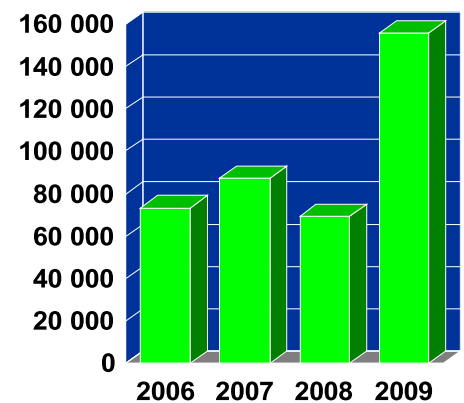
En 2006 nous sommes sur un rapport d'activité de 18 mois ce qui explique l'augmentation du nombre d'adhérents. De plus sur cet exercice, tout donateur était systématiquement inscrit comme adhérent. L'adhésion doit rester une démarche volontaire. Nombreux sont ceux qui nous envoient des dons sans pour autant vouloir s'impliquer au point de devenir adhérent. A ce jour nous nous stabilisons autour de 250 adhérents.



Évolution du montant des dons et adhésions depuis 4 ans

2006 73 400 €
2007 87 300 €
2008 69 600 €
2009 155 800 €

En terme de reçu de dons, subventions et adhésions, en 2005 nous étions à 20 500€, puis nous sommes passés en 2006 à 73 400€, et à 155 800€ en 2009 (dont 69 750€ d'abandons de frais), il y a une véritable évolution.



En ce qui concerne les ressources qui s'élèvent à **230 134€**, nous avons :

- 24 % de cession d'actifs,
- 36% de dons : 20% entreprises et fondations et 16% les particuliers.
- 31 % d'« abandons de frais »
- 9% de ressources diverses

Les « abandons de frais » correspondent au montant des reçus fiscaux établis par l'association en contre partie des frais pris en charge par les bénévoles dans le cadre de leur mission.

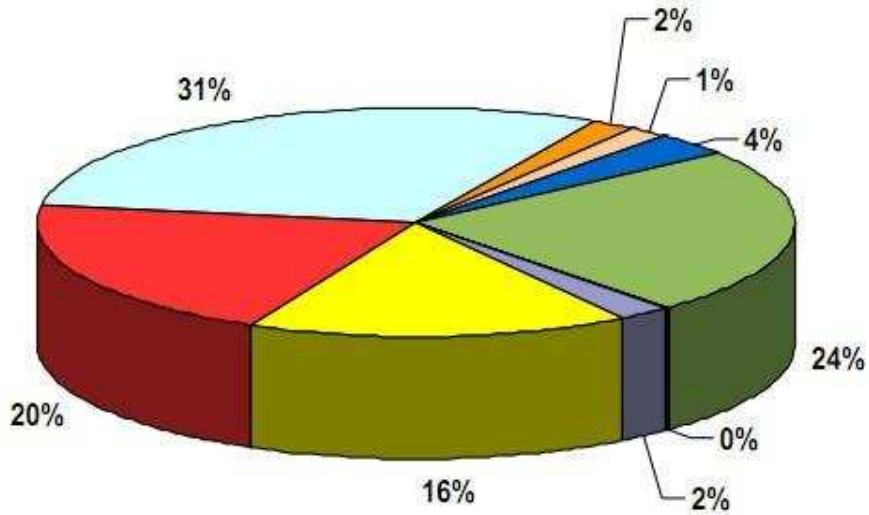
J'en profite pour vous rappeler que les membres qui participent aux missions, le font bénévolement et prennent en charge leurs frais.

A partir de cette année 2009, nous devons intégrer dans notre budget ces « abandons de frais » comme des dons à part entière ce qui explique en grande partie l'augmentation de nos ressources.

En ce qui concerne les dépenses, 93 % du budget sont réinvestis directement dans les projets. Les frais de fonctionnement sont couverts par les adhésions et les ressources diverses.

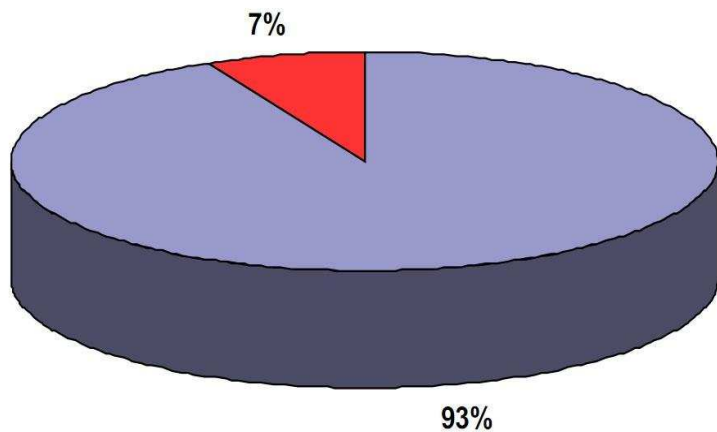
Cette gestion est un argument important lorsque nous demandons des subventions, nous pouvons faire valoir que 1€ donné c'est 1€ qui est investi dans les projets.

RESSOURCES 2009



- Cotisations adhérents
- Dons particuliers
- Dons sociétés et entreprises
- Autres dons (abandons de frais)
- Subventions
- Produit ventes diverses
- Produits divers (google, participation convoi)
- Produit cession de véhicules
- Produits financiers

DEPENSES 2009



- MISSIONS ET PROJETS
- FONCTIONNEMENT

Association les Enfants de L'Air - compte de résultat 2009

RESSOURCES		2009	2008
Cotisations adhérents		4 820 €	4 980 €
Dons particuliers		37 799 €	25 937 €
	<i>Dons général</i>	6 890 €	
	<i>Dons médical (général, SIDA, herboristerie)</i>	5 122 €	
	<i>Dons médical (parrainage étudiants médecine)</i>	8 836 €	
	<i>Centre de formation des handicapés locomoteurs d'Agadez</i>	11 110 €	
	<i>Dons alphabétisation</i>	1 015 €	
	<i>Dons scolaire</i>	4 261 €	
	<i>Dons agriculture</i>	195 €	
	<i>Dons enseignement supérieur</i>	10 €	
	<i>Dons informatique</i>	360 €	
Dons sociétés et entreprises		46 980 €	27 700 €
	<i>Dons général</i>	2 480 €	
	<i>Dons médical (général)</i>	27 500 €	
	<i>Dons médical (palu report 2008)</i>	8 000 €	
	<i>Dons médical (parrainage étudiants médecine)</i>	4 500 €	
	<i>Dons scolaire</i>	4 500 €	
Autres dons (abandons de frais)		69 751 €	0 €
Subventions		4 500 €	11 000 €
	<i>Subvention Conseil Régional programme lutte contre la cécité</i>	1 500 €	
	<i>Subvention Conseil Régional programme alphabétisation</i>	3 000 €	
Produit ventes diverses		3 359 €	3 267 €
	<i>Produit ventes diverses - général</i>	476 €	
	<i>Produit ventes diverses (artisanat) commission scolaire</i>	2 883 €	
Produits divers (google, participation convoi)		8 079 €	0 €
Produit cession de véhicules		54 384 €	23 630 €
Produits financiers		462 €	3 362 €
TOTAL RESSOURCES		230 134 €	99 876 €
DEPENSES			
MISSIONS ET PROJETS			
Aide Centre handicapés d'Agadez (aide alimentaire)		2 371 €	754 €
Aide ponctuelle CAPI (populations déplacées d'Iférouane)		0 €	915 €
Projet alphabétisation		5 000 €	10 000 €
Projets commission scolaire (Echkar Tagaza et Tarinkit)		24 502 €	16 728 €
Projet parrainage étudiants		6 715 €	5 676 €
Projet anti palu (Ingall)		5 000 €	15 000 €
Projet herboristerie (Tintelloust)		1 982 €	0 €
Dépenses container		4 610 €	0 €
	<i>Frais de la commission logistique</i>	808 €	
	<i>Frais de commission santé</i>	3 522 €	
	<i>Frais de commission scolaire</i>	140 €	
	<i>Frais de commission informatique</i>	140 €	
Dépenses convoi (carburant, SNCM, hébergement)		5 644 €	0 €
Entretien véhicules (contrôle technique, réparations)		2 109 €	1 627 €
Frais de petit matériel et équipement		21 442 €	32 442 €
	<i>Frais de commission logistique (matériel pour maintenance parc véhicule)</i>	10 379 €	
	<i>Frais de commission santé (microscope, kit cataractes, médicaments, prothèse...)</i>	8 752 €	
	<i>Frais de commission scolaire(fournitures scolaires, artisanat...)</i>	1 615 €	
	<i>Frais de commission informatique (matériel spécifique)</i>	696 €	
Frais Missions et déplacements (carburant, chauffeurs, location de véhicule, défraiements, honoraires pour interprètes et guides, frêt, péages, bus, frais escorte,...)		30 344 €	25 131 €
	<i>Frais de déplacement logistique France</i>	8 192 €	
	<i>Frais de convoi</i>	3 946 €	4 071 €
	<i>Frais de missions médicales</i>	17 266 €	
	<i>Frais de missions scolaires</i>	664 €	
	<i>Frais de mission agro</i>	276 €	
Assurances véhicules		7 318 €	2 200 €
Impôts,taxes, douanes et versements assimilés		1 269 €	1 794 €
Abandons de frais		69 751 €	0 €
SOUS TOTAL MISSIONS ET PROJETS		188 057 €	116 338 €
FONCTIONNEMENT			
Frais du local d'Agadez		2 546 €	3 142 €
	<i>Salaire gardien + charges</i>	1 824 €	
	<i>Eau, fournitures diverses, entretien</i>	722 €	
Frais du local de Corbarieu (électricité, eau, assurance...)		922 €	835 €
Frais de poste et téléphone		1 459 €	1 589 €
Frais Fournitures de Bureau		879 €	1 690 €
Frais de réception et de manifestations		5 410 €	3 037 €
Assurances		569 €	2 553 €
Honoraires		1 794 €	
Frais Bancaire		885 €	1 181 €
Frais divers (amende)		45 €	218 €
SOUS TOTAL FONCTIONNEMENT		14 509 €	14 244 €
dotation aux amortissements		9 249 €	
valeur comptable éléments actifs		4 908 €	
TOTAL DEPENSES		216 723 €	130 583 €
RESULTAT		13 411 €	-30 707 €

Michel DARIOS, Commissaire aux Comptes nouvellement élu, prend la parole :

Du fait de vos chiffres et du montant des dons qui excèdent 153 000€ et d'après la loi française vous êtes obligés d'avoir un commissaire aux comptes et je profite d'avoir la parole pour vous vous remercier de m'avoir nommé le 8 avril dernier. J'en suis très honoré et je vais essayer d'en être digne.

Je vous annonce déjà que j'ai certifié les comptes sans aucune réserve et sans aucune observation.

Mon rôle et ma mission ne doivent pas être vus comme une contrainte mais, connaissant les actualités récentes ou moins récentes dans le milieu associatif, ce sera une sécurité pour vous tous et également pour le Conseil d'Administration et le Bureau d'avoir un rapport de certification d'un commissaire aux comptes. Il est sûr qu'il y a aura des améliorations à apporter et je verrais ça courant juillet avec Cathy Faucher, votre trésorière.

Nous avons déjà parlé des 31% de dons qui sont la contrepartie de frais abandonnés, là-dessus je vous demanderais de faire un effort particulier, cela a déjà été fait, mais c'est très important. Dès lors que vous exposez des frais pour l'association et que vous voulez en demander la déduction fiscale, il faut qu'il y ait corrélation entre le millésime des frais exposés et le don. Ainsi si vous voulez avoir des frais qui viennent en déduction en 2010 il est impératif que vous donniez à la trésorière les justificatifs de 2010 pour avoir un reçu fiscal 2010. Il ne peut pas y avoir de millésime différent par rapport à l'exposition des frais et la déduction fiscale, faites très attention à ça, respectez le millésime.

Au delà des chiffres, je dois m'assurer bien entendu que les comptes soient correctement tenus, mais je dois aussi me préoccuper de savoir si l'association a une activité réelle conforme à son objet affiché, que cela ne couvre pas des « trafics »..., je dois vérifier que vous soyez correctement assuré et à la bonne hauteur de risque. Je suis obligé de vérifier qu'il y ait corrélation entre les recettes déclarées dans l'association et les émissions de reçus, je dois m'assurer qu'il n'y ait pas de « trafic » de délivrance de reçus.

Tout cela est absolument légal mais encore faut-il que ce soit sécurisé, vérifié et fiabilisé.

Il y a donc une certaine discipline à respecter.

Lorsque vous partez en mission au Niger et que vous partez avec une somme d'argent délivrée par l'association, destinée à faire face aux frais que vous avez sur place et pris en charge par celle-ci, vous devez revenir avec les justifications correspondants aux dépenses. Je sais que c'est parfois difficile à obtenir mais lorsque vous n'arrivez pas à avoir un document extérieur, il faut que 2 ou 3 membres du groupe signent un document comme quoi ils ont donné telle ou telle somme à tel ou tel usage. Au moins ça.

Il faut que lorsque vous rentrez, la totalisation des justifications et la monnaie que vous ramenez correspondent à l'enveloppe que vous avez reçue au moment du départ en mission.

Ce sont quelques petites choses sur lesquelles il faudra que vous soyez extrêmement disciplinés. Je pense qu'on peut faire bien les choses et c'est très simple quand on en prend l'habitude.

J'ai donc certifié les comptes, j'ai également fait un deuxième rapport que j'ai remis au président, c'est le rapport spécial concernant les éventuelles opérations qui pourraient avoir lieu entre les administrateurs de l'association et l'association elle-même. On ne m'en a pas signalées et je n'en ai pas relevées, si ce n'est peut être les reçus effectivement concernant les frais abandonnés, mais comme ça ce fait exactement de la même manière pour les administrateurs que pour les autres membres ce n'est pas à proprement parlé une convention. En tout cas je ne l'ai pas traité pour l'instant comme tel. Je verrais s'il y a lieu de le voir autrement après examen en profondeur de votre comptabilité. Merci encore et bonne fin d'Assemblée à tous. »

Philippe GRYN propose à l'Assemblée de passer au vote :

- **L'Assemblée approuve à l'unanimité que l'adhésion soit maintenue à 20€.**
- **L'Assemblée donne tout pouvoir au bureau pour faire les démarches nécessaires afin d'obtenir l'appellation « Association Reconnue d'Utilité Publique ».**
- **L'Assemblée approuve à l'unanimité les comptes 2009.**

Il est donné quitus au Président

2 – RAPPORT D'ACTIVITÉS 2009

L'année 2009 s'est caractérisée par 16 missions différentes soit 63 personnes qui se sont rendues au Niger.

LOGISTIQUE

JANVIER : LE CONVOI

Janvier 2009, un nouveau convoi est parti, et celui-ci fut particulier à deux titres. Tout d'abord cela faisait 2 ans, compte tenu des événements, qu'on n'avait pas pu se rendre au Niger et au-delà du matériel acheminé, pour les gens de là-bas ce convoi symbolisait l'espoir d'un retour à une situation normale. Et ce fut le convoi le plus rapide de notre histoire car nous avons relié Montauban à Agadez en 10 jours !

Cela pourrait sembler banal mais ce ne fut pas toujours le cas. Il faut savoir que dans un convoi il y a des gens qui sont à la retraite et qui ont du temps mais il y a aussi des gens qui travaillent et qui prennent des congés et lorsque la descente du convoi ne dure qu'une semaine c'est plus de temps sur place pour travailler. C'est également des frais moins importants car lorsque nous passons par la Tunisie et la Lybie au minimum 18 jours étaient nécessaires avec une logistique plus coûteuse et beaucoup plus lourde à mettre en place. J'espère que le convoi 2010 sera à l'image de celui de 2009 et que nous pourrons rejoindre Agadez rapidement.



AOÛT : ENVOI CONTAINER

Les missions qui ont redémarré en septembre 2009 nécessitant du matériel, celui-ci a été acheminé par container. C'est ainsi que le 15 août nous avons chargé un container de 20m³ avec du matériel médical, scolaire et informatique. Il a quitté le hangar le jour suivant et est arrivé en octobre à Niamey. Il a été réceptionné sur place par 2 membres de l'association qui se sont occupés de distribuer sur une boucle reliant Niamey, Zinder, Tanout et Agadez, des livres médicaux à la bibliothèque universitaire de Niamey, un photocopieur et une table ophtalmo dans les différents hôpitaux et CSI des régions traversées... (ceci a été réalisé avec le partenariat de la société CMA CGM)

Tanout, des consommables chirurgicaux traversées... (ceci a été réalisé avec le partenariat de la société CMA CGM)

NOVEMBRE : MISSION 4x4

Une équipe composée de 9 personnes avec 4 véhicules 4X4 est partie en novembre dont la mission principale était d'aller vérifier le bon déroulement des projets en cours : notamment au niveau de la construction de l'école d'Echkar Tagaza et du suivi des cantines scolaires (Tarinkit et Echkar Tagaza). Elle avait également comme objectif la préparation des projets 2010-2011 dans leurs domaines d'intervention : scolaires, vétérinaires et agricole. A Agadez, ils ont pu rencontrer l'Association des Handicapés et faire un premier bilan de la situation concernant la destruction du Centre de Formation suite aux inondations de septembre 2009.



SANTÉ

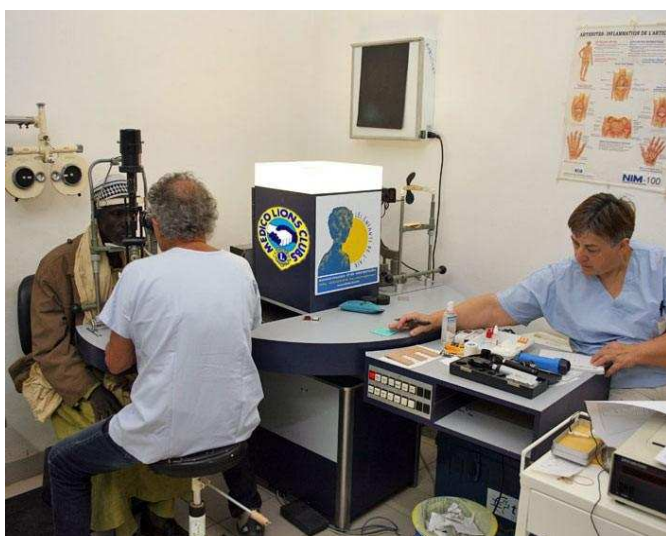
La commission santé est une commission dynamique :

35 personnes sont parties en mission (ce qui représente 97 jours de travail)

Il y a eu 7 missions différentes : 2 missions médicochirurgicales et dentaires et 1 mission de chirurgie ophtalmologique à l'hôpital de Tanout ; 2 missions dans 6 CSI ; 1 mission chirurgie et 1 mission dentaire à l'hôpital de Zinder. A ces missions on rajoutera une mission de vaccination dans la zone d'Echkar en partenariat avec la DRSP d'Agadez et l'ONG AGAJI



En 2009 malgré les problèmes d'insécurité, les missions de compagnonnage ont continué dans les 3 niveaux de référence de la région de Tanout : les CSI, l'Hôpital de District et l'Hôpital National. Avoir une action à ces niveaux permet d'abord de comprendre et d'apprécier le fonctionnement de la politique de santé et d'autre part d'appuyer la prise en charge des patients en les adressant aux soignants compétents selon la pathologie.



Par ces actions multiples, nous sommes devenus un vrai partenaire de la Direction Régionale de la Santé de Zinder, du District Sanitaire de Tanout puisque nos actions et nos apports de fournitures sont désormais inscrits dans les plans d'action hospitaliers et dans les plans de développement sanitaire. Tout ceci a été validé par le Ministère de la Santé.

D'autre part, un début de campagne de prévention buccodentaire a été initié dans les écoles de cette région.

Tous ces projets sont rendus possibles par la motivation des bénévoles de l'Association et par le soutien financier de nos partenaires (Sanofi-Aventis, Conseil Régional de Midi-Pyrénées) et de tous les donateurs.



ÉDUCATION ET FORMATION

Au niveau du secteur de l'éducation, l'évolution de nos actions est passé de la simple distribution de matériel scolaire (cahiers, crayons...) à la réalisation de la construction d'une école.

En 2009 nous avons pratiquement terminé les travaux de l'école d'Echkar Tagaza qui se situe dans une région désertique à 250 km au Sud Est d'Agadez (classes, dortoirs, logements de maîtres, magasin de stockage, cuisine, latrines...).

Nous continuons à participer au fonctionnement des 2 cantines scolaires (Tarinkit et Echkar). Au

départ de ce projet nous avons prévu qu'en 3 ans ces cantines devaient fonctionner de manière autonome. Or nous constatons aujourd'hui 3 ans après, que le but n'est pas totalement atteint.

En février 2010, nous nous sommes rendus à Agadez, Isabelle Assié, Magali Boulière et moi-même pour rencontrer les responsables de ces 2 écoles. Nous avons travaillé avec eux afin de trouver une solution permettant d'arriver à l'objectif sur les 2 années scolaires qui suivent.



La commission informatique a expédié une cinquantaine d'ordinateurs et imprimantes via le convoi. Ensuite deux missions avec deux personnes à chaque fois qui se sont rendues sur place pour renouveler en partie le parc des deux salles informatiques des lycées d'Agadez et créer deux nouvelles salles dans les lycées de Tanout et Birni Zinder. Pour ces créations nous avons mis en place des conventions impliquant les acteurs locaux.

En août, une troisième mission s'est concentrée sur les deux nouvelles salles avec une formation sur la maintenance du matériel.

En fin d'année et avec la distribution du container, nous avons fait le tour des quatre établissements que nous avons jusqu'à présent équipés pour vérifier le bon fonctionnement des salles et établir des conventions avec les 2 lycées d'Agadez.



En début d'année 2010, sur les recommandations des autorités de tutelle,

une mission a pris contact avec les responsables de deux nouveaux établissements de la région de Zinder, à Gouré et Magaria, deux villes moyennes situées à une centaine de kilomètres de Zinder. Notre objectif est d'y créer deux nouvelles salles.

La commission « associations de femmes ».

2009, fut une période de pérennisation pour les associations qui ont été alphabétisées grâce à une subvention de la Francophonie les aidant à passer à d'autres projets. Surtout concernant les femmes qui ont réussi le certificat d'étude et qui ont fait la demande de recevoir une formation en informatique ou en santé communautaire.

Pour 2010, notre projet est de mettre en place, pour ces associations, des formations de gestion, de couture etc.. en proposant des micro crédits, c'est à l'étude. Une mission de faisabilité se fera en octobre prochain sur Agadez.

AGRICULTURE ET ÉLEVAGE

Pour 2009, dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, leur activité s'est concentrée sur les missions de janvier et novembre qui ont permis de mettre en valeur quelques enseignements, concernant les auxiliaires vétérinaires et la pharmacie vétérinaire pour l'un et la réalisation des jardins d'écoles pour les autres.



Les problèmes de circulation qui perdurent dans la région, ne permettent pas à nos équipes d'intervenir comme ils le souhaiteraient et rendent difficile le suivi et le développement des projets en cours.

Malgré ces difficultés, fin 2009 un projet d'irrigation à Echkar en partenariat avec VEOLIA a été mis en place, cette réalisation doit voir le jour fin 2010 (puits, pompe mécanique, réseau de distribution d'eau, plantation d'arbres...)



La plupart de ces missions sur le terrain ont pu être réalisées grâce à notre partenariat avec l'ONG AGAJI Assistance AGADEZ, merci à Ibrahim WANAKA et son équipe pour leur efficacité sur le terrain.

3 – 10 ANS DE PASSION ET D'ENGAGEMENT : BILAN, ÉVALUATION, OBJECTIFS

1 - INTERVENTION DU DR MARIE-HÉLÈNE MARTY-CHARLES, RESPONSABLE DE LA COMMISSION SANTÉ

« 10 ans d'une Association Humanitaire - Du coup de cœur à la gestion de projet »

COUP DE COEUR devant la précarité des conditions de vie au Niger l'un des pays les plus pauvres du monde.

EMOTION SOLIDARITE ...

- ont suscité la volonté de ne pas rester inactif
- et, soutenues par l'**envie d'aventure** : la traversée du Sahara en camion
- se sont concrétisées dans la création de l'association

10 ans de passion, d'engagement, de réflexion aussi, 10 ans sur lesquels nous aimerions poser avec vous un ...certain regard qui nous permettra, à l'aide de quelques exemples pris dans le domaine de la santé, de voir le chemin parcouru entre ce coup de cœur fondateur et la gestion actuelle des projets, 2 angles de vue non exclusifs mais plutôt complémentaires.

L'objectif initial, devant ce premier constat, a été : donner, apporter ce qui fait défaut

Notre action répond alors à cette définition : « *L'action humanitaire est une forme de solidarité ou de charité établie sur la logique du don* »

Très vite, à l'aide des séjours sur place et des discussions avec les Nigériens et les responsables de la santé, **les questions se posent, donner**

- À qui?
- Quoi?
- Pour quoi faire?

Et nous prenons conscience des nombreux risques de ces dons non réfléchis :

- ingérence culturelle et économique
- incitation au détournement
- frein au développement

« *L'aide produit des effets pervers en raison de sa gratuité* » (Peter Bauer)

Un exemple : l'apport de médicaments

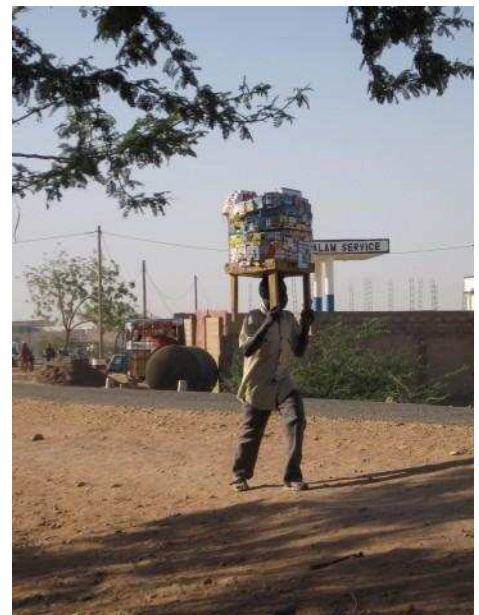
Pour éviter détournements et ventes incontrôlées, notre façon de faire en ce domaine a donc été modifiée

d'abord dans les CSI :

- * en tenant compte des listes des **médicaments autorisés** dans les différentes structures de soin
- * en tenant compte du mode de fonctionnement de la santé au Niger. Les médicaments essentiels génériques (MEG) sont achetés au Niger ; cette dotation en MEG est intégrée au stock du CSI et utilisée selon les consignes de l'Initiative de Bamako, ce qui permet le réapprovisionnement et conduit à l'autonomie, ce qui a été obtenu dans plusieurs CSI

Mais aussi à l'hôpital d'Agadez :

- * appui à la mise en place d'une **pharmacie de cession** par la formation des futurs vendeurs, l'aide à la gestion, la fourniture d'ordonnances sécurisées et
- * dons, en présence des autorités, des médicaments fournis par T.U.L.I.P.E



Déjà, le **partenariat** s'installe et le don « sec » est abandonné au profit d'**une aide**

- ✓ **inscrite dans la durée,**
- ✓ **faisant une large place aux formations**
- ✓ **intégrée dans les Plans de Développement du Niger**

L'aide au développement : désigne une action volontaire par un acteur extérieur pour impulser le développement d'un pays, d'un territoire, d'un groupe social

C'est dans cet esprit qu'ont vu le jour les principales actions de l'association qui mobilisent une fructueuse synergie inter-commissions

- ✓ Alphabétisation des femmes, en partenariat avec le GREF
- ✓ Cantines scolaires
- ✓ Salles d'informatique dans les lycées avec l'aide de la fondation STERIA
- ✓ ...

Quels que soient les domaines d'actions, il faut en permanence réfléchir et s'adapter en fonction du suivi sur le terrain avec nos partenaires nigériens : bénéficiaires, association AGAJI, autorités de la Santé, de l'Education, du Développement

Revenons à la Santé



Formations médicales :

Parrainage de personnel de santé :

ils reçoivent un soutien financier (hébergement à Niamey ; nourriture ; documents de travail collectés par des étudiants toulousains, ordinateurs) ; ils s'engagent à revenir travailler dans la région de l'Air pendant 4 ans à l'issue de leurs examens.

- 1 technicienne en anesthésie
- 6 étudiant(e)s en médecine,

Mais aussi :

- 2 techniciennes de santé
- 1 sage femme

Formations médicales : par compagnonnage (CSI, hôpitaux)

Nos équipes ne sont pas là pour remplacer, mais pour aider les infirmiers et sages femmes en utilisant les algorithmes de décision auxquels ils sont habitués (SPT et PCIME).



Ce partenariat a fonctionné dans certains **CSI** (dans l'Air, à Ingall) et à **l'hôpital d'Agadez**

* **Il a été bouleversé en 2007 par la rébellion** : les dotations en MEG et consommables ont été maintenus et gérés par l'intermédiaire de la Direction Régionale de la Santé Publique

* **Il a été interrompu à l'hôpital d'Agadez** :

- notre appui à la pharmacie de cession a été mal vécu par la direction
- de nombreuses autres associations sont présentes et les actions sont difficiles à coordonner (philosophie différente, notamment à propos du per diem que nous n'avons pas voulu verser)

* **Il a été « décalé » vers le Sud, en particulier à Tanout** : où il a débuté en novembre 2005, suite à une demande d'aide formulée à nos équipes lors d'une « distribution », mais aussi à la demande des autorités en raison de l'importance des besoins de la population de cette zone.

Bilan de notre présence à l'hôpital de Tanout Octobre 2005 – décembre 2009

Affectations :

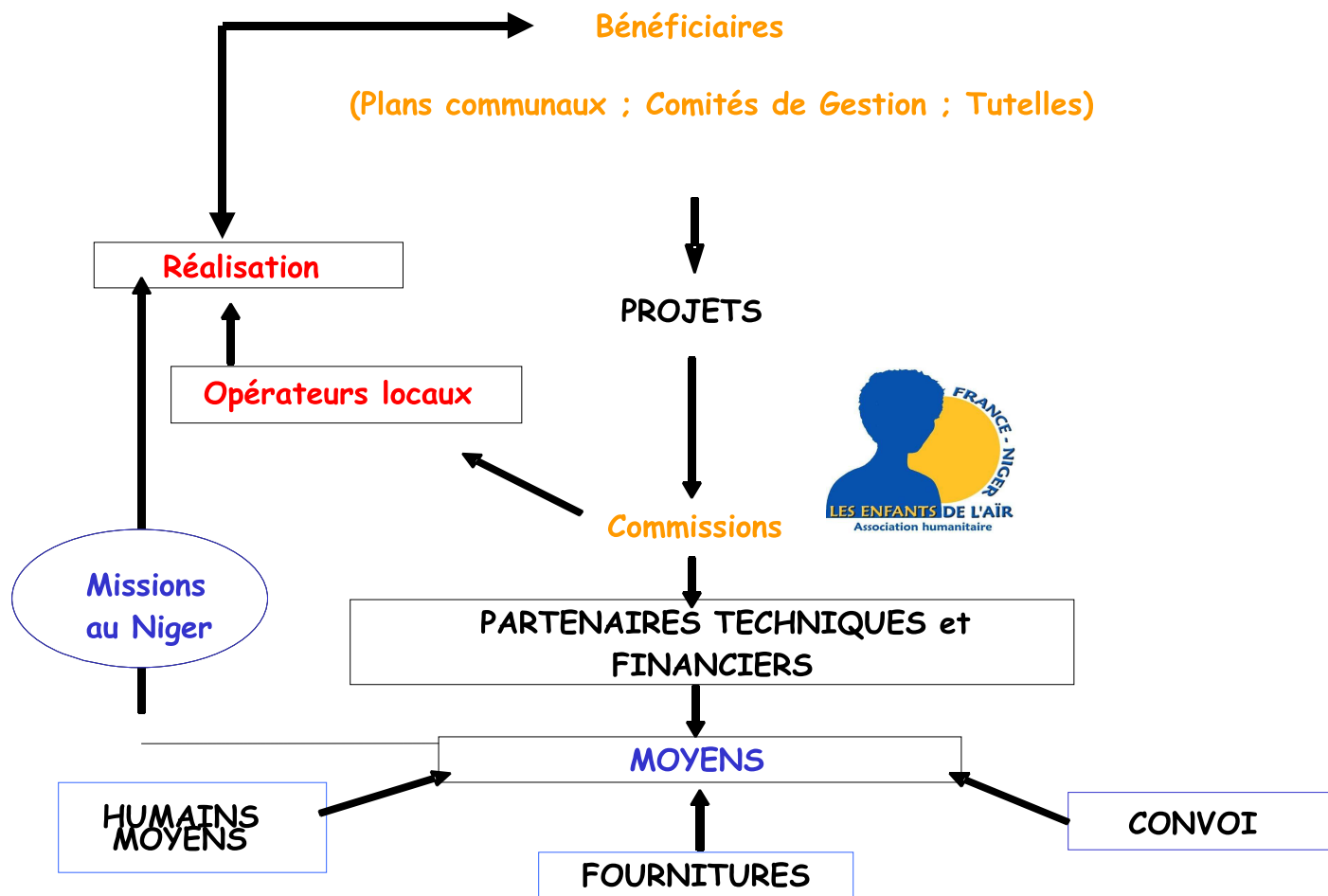
- Infirmier technicien supérieur en chirurgie
- Chirurgien (PNUD)
- Infirmier anesthésiste
- 3 Infirmiers
- 1 technicien pour la stérilisation

15 Missions :

- 107 personnes
- 1691 journées

Partenariat et gestion de projets = mode de fonctionnement commun à toutes les commissions

Les projets en santé et les bailleurs de fonds



La nécessité d'obtenir les financements de ces actions nous oblige à rechercher des bailleurs de fonds et à nous intégrer dans les thématiques de leurs appels à projets
 Autrement dit, il faut trouver le moyen de **présenter nos actions sous une forme qui convienne aux objectifs** des mécénats des entreprises privées et des structures publiques (Conseils Régionaux et Généraux) et plus récemment, Union Européenne.
 3 exemples :

- **Natixis** et la lutte contre le paludisme
- **Mécénat Sanofi Aventis** et la lutte contre la mortalité maternelle
- **Conseil Régional Midi Pyrénées** et la chirurgie de la cataracte

Lutte contre le paludisme : médicaments, moustiquaires, information et sensibilisation de la population, assainissement ; par une action concertée :

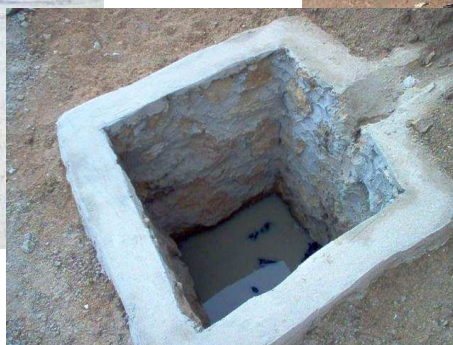
Programme d'Assainissement de la ville d'In-Gall – 2008

Les partenaires : Association Chlorophylle, Commune rurale d'In-Gall (Région d'Agadez), Groupement Habdigui (In-Gall), Les Enfants de l'Aïr, **NATIXIS**.

Désignation	Quantité
Fosses septiques	50
Latrines	5
Pompe Nyya da kokary	1 à 2
Comblement des mares	10
Programme sensibilisation	1
Pavage des rues et caniveaux	2ème tranche
Pépinière	500 arbres en plus
ONG locale porteuse du projet	Habdigui
Services techniques	Direction de l'Assainissement
Agent de suivi	Ibrahim ALLANGA

Gestion des eaux usées

« traditionnelle »



après fosse septique



Gestion des déchets

Projet de lutte contre la mortalité maternelle et infantile en partenariat avec **SANOFI AVENTIS**

* Apport d'un échographe à l'HD de Tanout et formation à son utilisation

* Formations dans 6 dispensaires : la SF major de l'hôpital de Tanout (celle qui a été formée à l'échographie) en compagnie de nos équipes :

- pour recueil de données sur la mortalité maternelle et infantile
- formation pratique des SF et IDE des dispensaires, faisant suite à une formation théorique en SONU qui leur a été délivrée en 2008 à Zinder



* Causerie à Echkar où les matrones, impressionnées par forte mortalité maternelle, ont demandé une formation; Echkar où ont été construits la 2^{ème} cantine scolaire, une classe et 2 dortoirs : complémentarité des actions initiées par les différentes commissions

Ce projet agit à tous les niveaux de référence, depuis la population de brousse jusqu'à l'hôpital de District de Tanout, en passant par les CSI

Projet de lutte contre la cécité **CHIRURGIE de la CATARACTE** à l'HD de Tanout en partenariat avec le **Conseil Régional de Midi-Pyrénées**



- ◆ **552 consultations**
- ◆ **106 cataractes**
- ◆ **137 actes de chirurgie**



Les projets en santé et les bailleurs de fonds **Sans ces apports financiers, rien de tout cela ne serait possible**

Mais pour les obtenir, il faut :

- pister la publication des appels à projet
- de la persévérance pour reformuler les projets et les re-présenter à un autre bailleur lorsqu'ils ont été refusés
- maintenir de bonnes relations avec les bailleurs privés qui ont fourni un premier financement, pour les « fidéliser »
- rendre des comptes dans un cadre précis et plus contraignant lorsqu'il s'agit de financements publics
- une vigilance permanente, pour ne pas perdre notre identité et notre autonomie

Au total :

- De nombreuses **personnes** impliquées en France et au Niger
- Beaucoup de **temps** passé ici et là-bas
- Des **tonnes** de matériel, médicaments et consommables acheminés par le **convoi**
- Des **finances** par des bailleurs et les donateurs individuels

Quantités que nous pouvons préciser grâce des outils de gestion créés par les informaticiens

Entre décembre 2005 et décembre 2009

- 25 dentistes
- 1406 patient(e)s
- 3208 extractions

Entre mars 2004 et décembre 2009 **pour les missions médico-chirurgicales et dentaires**

- 243 personnes
- ont assuré 3298 jours de présence au Niger
- **Coût logistique pour l'association : 82 450 euros**
- **Dépenses en médicaments : 24 460 euros**

Qu'avons nous fait de tout cela?

Sommes-nous capables d'en évaluer l'impact?

Quels que soient les domaines d'actions, il faut en permanence réfléchir et s'adapter en fonction du suivi sur le terrain avec nos partenaires nigériens : bénéficiaires, ONG AGAJI (notre relais là-bas), autorités de la Santé, de l'Éducation, du Développement

* Ainsi, nous avons du, en raison du conflit qui a sévi au Nord :

- reporter le projet de construction d'une maternité à Talat
- renoncer au projet de culture de plantes médicinales et de leur transformation en « médicaments traditionnels améliorés »

* La « crise financière » actuelle a réduit nos moyens financiers : par la diminution des dons mais aussi parce que les vols vers le Niger sont coûteux pour ceux qui partent et payent leur billet d'avion

* La fin du conflit s'accompagne de la possibilité de financements européens : aide aux handicapés d'Agadez pour la reconstruction de leur centre de formation détruit par les inondations de septembre

* Nous ne pouvons pas encore évaluer l'impact du changement politique.

2 - INTERVENTION DU DR FRANÇOIS CHARLES, RESPONSABLE DES MISSIONS MÉDICALES

« 10 ans de solidarité avec les populations du Niger et après ? »

Comme on vient de le voir, nos actions sont allées au long des 10 ans du don pur et simple à la mise en partenariat de projets de développement ; à cet égard, il ne faut jamais oublier que ce terme de développement a été imposé par les pays du Nord selon leurs propres critères économiques, sociaux, démographiques, et culturels et que l'on est en droit de s'interroger sur leur pertinence et leur acceptation au Sud.

L'association s'est créée autour d'un élan de générosité nécessaire, d'un rassemblement de bonnes volontés, des sentiments de charité en particulier pour les repas et d'une certaine compassion.

Avec les restructurations intervenues et les acquis engrangés au cours des missions et des entretiens au Niger, ce bénévolat s'est étoffé, structuré et a franchi bien des étapes. Il convient désormais de le renforcer en définissant une ligne de force qui pourrait se décliner comme suit :

Trouver le juste équilibre entre le militantisme humanitaire et le savoir-faire rigoureux pour la bonne maîtrise des projets depuis l'élaboration des objectifs avec les partenaires nigériens jusqu'à l'évaluation finale en passant par le suivi du programme mis en jeu.

Dès lors trois mots clés peuvent s'inviter au fronton de l'association :

- **professionnalisme**
- **échanges**
- **évaluation**



C'est au travers d'un professionnalisme bien compris que nos interventions sont devenues crédibles, efficaces et facilitées ; il doit se comprendre non pas en terme d'économie marchande mais par les notions de réflexion, de mise en place de projets cohérents, de recherche de bailleurs de fonds (à cet égard, prenons garde au diktat de certains bailleurs qui imposent des thématiques pour plaire aux grands programmes verticaux dont l'écueil est leur éloignement de la réalité du terrain et leur demande d'efficacité à court terme ce qui est antinomique du développement durable)

Il doit s'opérer autant dans le travail réalisé en amont en France que dans celui effectué au Niger. Pour illustrer ce propos pour ici, le meilleur exemple évolutif est sans conteste celui de la commission logistique :

Les deux premiers convois étaient tant bien que mal organisés avec dans les camions des personnes n'ayant aucune notion mécanique ou de conduite et des fournitures totalement inadaptées et obsolètes.

Cette commission s'est structurée et dès lors les membres du convoi sont soit des pilotes-mécaniciens qui passent de nombreuses heures à la préparation des véhicules soit des personnes nécessaires à la logistique du convoi. Lequel transporte les fournitures essentielles aux projets et celles qui ne peuvent être trouvées sur place.

Cette commission a su attirer les compétences nécessaires, sans pour autant que tous ses membres soient des mécaniciens professionnels ; leur motivation les a poussés à aider et à se former au contact des plus connaisseurs.





C'est dire que la recherche de savoir-faire doit être très large et que celles et ceux qui font acte de participer aux activités doivent être entendus et dirigés vers leur domaine de prédilection quel qu'il soit et donc vers la commission la plus adéquate.

Ainsi pourront fructifier au Niger **un échange d'expériences et de connaissances, un transfert de capacités** déjà bien établis depuis quelques années.
Cet échange a plusieurs finalités :

1. **gommer des comportements subconscients** comme d'imposer nos technologies et nos savoirs puisqu'ils sont, par définition unilatérale, porteurs de développement et de vérité sauf qu'au regard de la mondialisation, nos amis nigériens peuvent avoir légitimement des doutes sur les bienfaits venant des pays développés.



2. **percevoir et discuter les différences d'approche** pour parvenir à un résultat (pour les amis médicaux, toujours avoir à l'esprit que le patient n'exprime pas sa maladie de la même manière là bas qu'ici)



3. **être en permanence dans un compagnonnage** qui est tout sauf un remplacement ou une substitution ce qui exige de connaître les fonctionnements et

les modèles dans lesquels nous sommes amenés à intervenir.

4. permettre de **comprendre celui qu'on veut aider dans son altérité** à travers ses codes sociaux, culturels, religieux, en quelque sorte faire de chacun d'entre nous un "anthropologue" curieux de comprendre et de respecter l'autre.

Ce qui n'exclut pas pour autant de poser la question de ce que nous sommes prêts à accepter au nom de l'échange humanitaire : quelles limites nous fixons nous, par



exemple, quant aux entailles faites aux droits humains au nom de la religion ou des structures sociales ?



5. et enfin **enrichir, non sans plaisir, nos propres connaissances et nourrir nos consciences.**

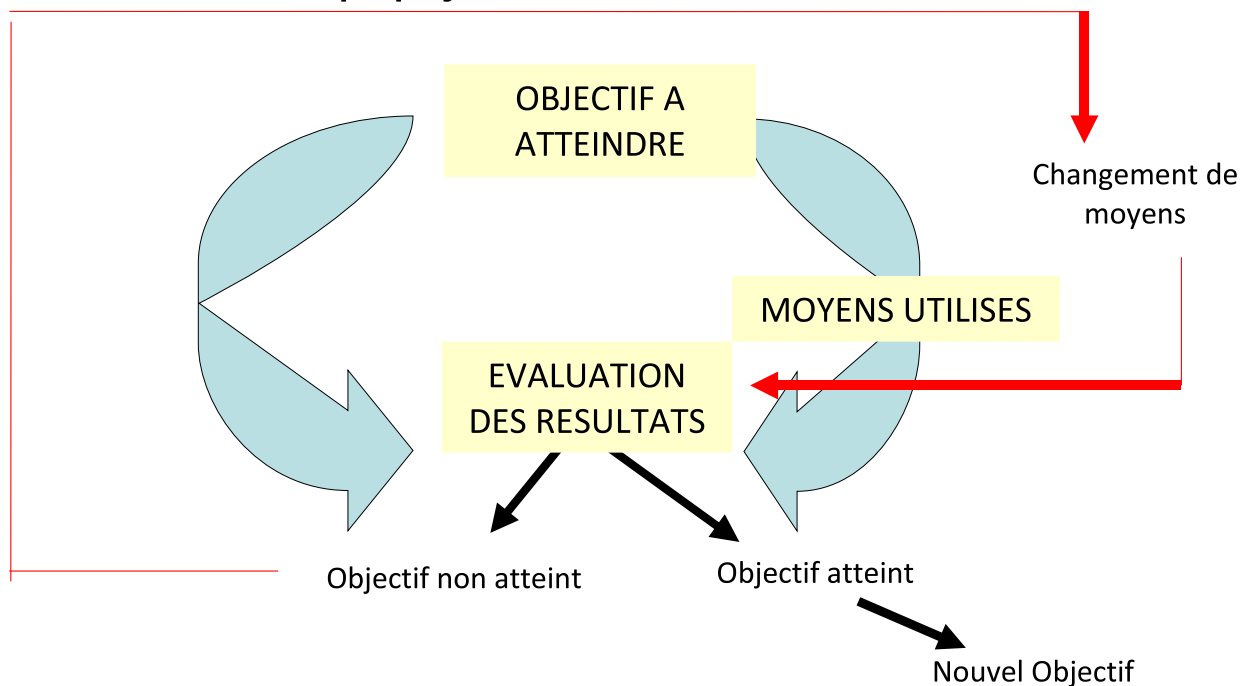
Pour être performant cet échange présuppose de trouver des **partenaires volontaires, motivés** qui refusent le poids des routines et des compromissions.

Toutes les commissions travaillent peu ou prou avec des cadres de la fonction publique nigérienne ; or on sait quelle est la frustration non dite de ces agents : l'injustice, l'impunité, l'incompétence, la mauvaise gestion des carrières, le non respect des droits, le chacun pour soi, le bas niveau des salaires freinent les volontés de bien faire et facilitent si non imposent de développer des pratiques informelles pour améliorer les fins de mois, d'user de prérogatives à des fins personnelles.

Pourtant et fort heureusement, il s'en trouve pour dénoncer cet état de fait et vouloir aller de l'avant.

C'est avec eux que nous devons construire nos projets.

Une fois construit chaque projet doit être suivi et évalué.



Combien ce terme **d'évaluation** fait peur dans les chaumières et pourtant, comme M. Jourdain, nous faisons de l'évaluation sans le savoir. Car nous sommes capables, surtout depuis 2005, d'établir des résultats qui en chiffres bruts sont tout à fait probants et révélateurs des actions menées mais uniquement dans leur aspect quantitatif : combien d'équipes, combien de fournitures, combien d'argent, OH! combien de marins, combien de capitaines. Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines

Mais encore plus important serait de **pouvoir évaluer les conséquences qualitatives sur les systèmes, les structures, les fonctionnements.**

Ainsi le projet alphabétisation

(avant tout une petite parenthèse pour rappeler l'importance du niveau d'instruction de la mère en particulier dans la mortalité infantile)

C'est dire que l'éducation devrait être prioritaire dans l'association avant la santé

Donc ce projet mené par Christine et Solange a été incontestablement un succès par la méthodologie, par les objectifs visés et réalisés, les chiffres de fréquentation en attestent, mais on serait assez gourmand pour savoir ce qu'il en est aujourd'hui en termes d'insertion sociale ou éducative des femmes qui ont suivi ce cursus et si une suite existe ?



Dans le domaine de la santé, un exemple est tout à fait illustratif de bien penser les projets et de les évaluer :

A dater de 2003, les amis dentistes ont commencé à se rendre dans les CSI ; à la demande de certains, frustrés de ne réaliser que des extractions, des contacts ont été pris en 2007 avec l'IUT de Toulouse-Blagnac pour réaliser une valise dentaire solaire, apportant le nécessaire pour des soins conservateurs. Dès début 2008, cet outil arrivait au Niger.

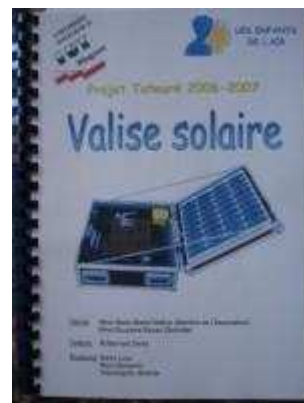
Au terme de 2 ans d'utilisation, l'évaluation réalisée à chaque mission apporte des notions totalement différentes :

- pour les uns, c'est un apport important bien que perfectible dans la pratique dentaire au Niger en particulier pour initier des soins conservateurs.

- pour d'autres, c'est un gadget encombrant, lourd et totalement inutile puisque seules les extractions sont à faire.

Les objectifs assignés aux missions dentaires et donc à cette valise n'ayant pas été clairement définis au départ, l'évaluation au final devient ininterprétable.

Mais une réunion la semaine dernière et les entretiens depuis hier entre dentistes permettront, nous l'espérons, de définir un cahier des charges précis et consensuel de leurs interventions ce qui sera la solution pour connaître avec les responsables nigériens les retombées sur l'état buccodentaire des populations de la zone.



Nous avons accès de plus en plus facilement aux statistiques établies par les cadres des districts sanitaires qui déjà sont un outil pour apprécier l'impact aussi modeste soit-il de nos compagnonnages sur la qualité des soins

Pourtant, une évaluation comparée avec nos propres critères serait encore plus pertinente. Pour ce faire, il faut

- **Être capable de concevoir et réaliser une évaluation**
- **Clarifier les objectifs des projets**
- **Définir des critères et des indicateurs adaptés aux objectifs et aux stratégies**

Chaque commission peut participer à l'élaboration d'un référentiel d'évaluation simple, pragmatique, utilisable par tous dans tous domaines d'interventions.

Sans tomber dans les démarches kafkaïennes des institutions internationales dont une bonne partie du budget finance les missions d'évaluation, de contre évaluation et de réévaluation, il nous appartient au terme de ces dix ans de poser un regard sur nos résultats car nous sommes comptables envers nous mêmes, envers les populations que nous aidons, envers les partenaires de projets et envers les donateurs.

Ainsi rassurés sur l'efficacité de nos actions, pourrions-nous à l'envie continuer nos multiples échanges dans ces locaux et à causer sur la conjoncture dans la brousse sous l'acacia.



Merci de votre attention

La séance est levée à 12h30
La Secrétaire, Isabelle ASSIÉ

Le Président, Philippe GRYN